

# Enbat

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
21 octobre 2010  
n° 2149  
1,30 €

Les 3 motions d'AB

**Christine Bessonart**

# BILTZAR

## la légitimité basque

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Des raisons de se réjouir

**V**OICI donc venu le temps de l'assemblée générale d'Abertzaleen Batasuna. Samedi 23 octobre, les adhérents du parti sont appelés à se retrouver à Ustaritz pour dresser un bilan de l'année écoulée, puis voter les orientations pour 2011. Si ce second volet, très médiatisé, focalise l'attention (le *JPB* titrait «*EH Bai suspendu au vote d'AB*»), il convient avant toute chose de s'extirper du tumulte, de prendre de la hauteur et de mettre en perspective le chemin parcouru en 2010. Car pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient.

Que l'on suive la trame chronologique et l'on verra s'amplifier un mouvement citoyen, pacifique mais opiniâtre, emmené par des associations combattives et des élus solidaires pour contester la pertinence d'une nouvelle ligne ferroviaire en Pays Basque. L'on se souviendra aussi de la participation de 35.000 citoyens à la consultation organisée par Batera, ainsi que de leur réponse: 78% de «oui» en faveur de la création d'une collectivité territoriale Pays Basque. Malgré les rodomontades préfectorales. Avec le soutien majoritaire et actif des élus. L'on soulignera encore un triomphe, un sacre. Celui de Laborantxa Ganbara, association alternative créée par les paysans du Pays Basque. Porteurs d'un projet de vie pour le monde agricole, opposés aux stratégies productivistes, scientistes et ultralibérales, ils conquièrent la relaxe. Désaveu cinglant pour l'État. L'on n'oubliera pas non plus l'annonce tant attendue, celle des cagoulés qui, pressés par leur branche politique en pleine mutation, suspendent leurs actions armées. Enfin, pour finir, l'on se réjouira de la rentrée des classes, des effectifs à la hausse à Seaska, de l'ouverture de deux nouvelles ikastola et du succès d'AEK, relayé par des élus qui s'engagent à aider l'apprentissage du basque chez les adultes. Peu de mauvaises nouvelles venant du front Pays Basque, cette année!

AB a de quoi se réjouir. Il y a en 2010, plus d'Euskal Herri qu'il

n'y en avait en 2009. Plus de désir de Pays Basque aujourd'hui qu'hier. Loin de revendiquer la paternité de tous ces événements, AB peut s'enorgueillir d'avoir vu juste et d'avoir bien travaillé. Soutien inconditionnel à EHLG dans son combat pacifique et citoyen, opposition constructive à la LGV dès la première heure, implication gigantesque dans la campagne de Batera, confortation par Batasuna elle-même de l'option stratégique choisie par AB en 2001, au moment de la scission provoquée justement par Batasuna. Plus de lutte armée. Un combat politique adapté au rythme d'Iparalde. Au final, c'est l'image d'un parti abertzale immergé dans la société, au cœur des revendications qui visent à construire et préserver ce pays, que nous a donné AB en 2010. Image qu'au moment de voter samedi, chaque adhérent devra avoir à l'esprit.

Car, quelle que soit l'option choisie pour les cantonales de 2011, AB ne doit pas oublier ses objectifs stratégiques. Le plus important sera de démontrer que la décision prise l'est pour des raisons valables. Qu'elle obéit à un impératif simple: plus d'Euskal Herri en 2011 qu'en 2010. Alors, AB seul? EH Bai seul? EH Bai et Europe Écologie? Peut-être cette dernière option est-elle encore prématurée. Peut-être que le mouvement abertzale a d'abord besoin de se retrouver, de se reconforter de se compter. En tout état de cause, cela ne pourra être que temporaire car nous ne sommes pas assez forts, pas assez nombreux pour porter seuls une option alternative aux jacobins productivistes et aux conservateurs ultralibéraux. Et surtout, nous n'avons pas raison tout seuls. Alors, peut-être aussi que le moment est venu, maintenant, de faire la jonction entre deux forces qui se regardent, se ressemblent et s'estiment. Qui manifestent ensemble, soutiennent Batera, proposent des solutions nouvelles, privilégient le fédéralisme, se battent pour les identités nationales minorisées, croient en l'Union Européenne et partagent un projet de société plus équitable.

## Euskal Herrian zerbait aldatzen ari den seinale...

**J**OAN den larunbatean Euskal Herriko Herrien Biltzarren biltzar nagusia iragan da Saran. Gertakari arrunta. Gertakari sinbolikoa. Gertakari arrunta zeren eta Herrien Biltzarra elkarte simple bat besterik ez baita ofizialki, ahal handirik gabekoa, podererik gabekoa. Baina gertakari sinbolikoa hala ere, Euskal Herriko herri guziaz ordezkatuak izaiten ahal direlakotz elkarte horretan. Sinbolikoa zeren eta Biltzarrak Euskal Herriko pultsua emaiten baitu. Eta pultsu horrek azkar jotzen zuela sentitzen duten batzuek ez etorri nahiago izan dute. Frantses estatuaren ordezkariak ez dira bertaratu, usaian hor diren Prefeta eta Suprefeta ez dira hurbildu. Berriki izendatua izan den Suprefetak ez du egun hori baliatu auzapezen ezagutza egiteko. Batek baino gehiagok egin du oharra. Aski zen biltzarren mintzagaiak irakurtzea ez etortze horren zergatia ulertzeko. Bi mozione bozkatuak izan dira. Lehena eskola pribatuak eta bereziki Ikastolak lagun ditzakeen diru laguntzari buruzkoa. Egin behar bat baino gehiago, norabide bezala hartu behar dena. Eta norabide horren helburua argi gelditzen da: euskarari sustengua ekartzea. Lau herriren ordezkariak bakarrik dute kontra bozkatu, bozkaldian parte hartu duten ehuneko hirurogeita hamarrak alde bozkatu duenarik. Euskal Herrian zerbait aldatzen ari den seinale... Bozkatu bigarren mozioneak argiki baieztatzen du Euskal Herri Lurralde elkargo baten beharra. Euskal Herriko Herrien Biltzarreko ordezkariak batek parte hartuko du Hautetsien eta Garapen kontseiluek sortu lurralde kolektibitateen inguruko

lan taldean. Mozionea aho batez onartua izan da, nehorik ez du kontra bozkatu. Auzapez bat bakarrik da abstenitu. Euskal Herriko herri guziaz ez ziren ordezkatuak bainan kostaldeko herri gehienak hor ziren: Hendaia, Urruña, Ziburu, Donibane Lohizune, Getaria, Miarritze, Baiona, Hiribururu... Barnekaldeko herri batzuetako auzapezak hor ziren, Amikuze eta Xiberetik etorritakoak barne. Gaiak ez du eztabaidarik sortu. Hor zirenen ehuneko ehunak bozkatu du mozionea, Lasserrek Parisen, frantses lege biltzarreko eta Senatuko eztabaidak zertan ziren aurkeztu du. Euskal Herrian zerbait aldatzen ari den seinale... Zonbait egun lehenago, Batera plataformako kideek jakinarazi zuten Euskal Herriko kontseilari orokor guziaz ikusi zituztela, Euskal Herriko etorkizun instituzionala aipatzeko. Denek onartu dute gaia beren alderdietan aipatzea. Nola ez pentsa Bateraren herri kontsultak eta lortu diren 35.000 bozek ez dutela eraginik ukan hautetsien ikusmoldean? Gaur egun gaia ez da lehen bezain «*tabua*». Euskal Herrian zerbait aldatzen ari den seinale... Larunbat honetan beste biltzar nagusi bat iraganen da. Eta prentsa irakurritz gero, badirudi Abertzaleen Batasunaren biltzar nagusi hori denen egutegietan sartua dela: Batasuna, Eusko Alkartasuna, Euskal Herriaren Alde... Denak mintzatu dira biltzar nagusi horri buruz eta orain denak dira biltzar horretan erabakiko denaren zain. Alderdi Sozialistak, Europe Ecologiek eta Berdeek ere, iduriz, Abertzaleen Batasuneko militanteen erabakia igurikatzen dute... Ez da dudarik, zerbait aldatzen ari da Euskal Herrian!



CETTE SEMAINE

## TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

# La fonction des abertzale

● Peio Etcheverry-Ainchart

JADIS, Victor Hugo écrivit «*La fonction du poète*». Qu'il me soit permis de lui emprunter la formule pour aborder le thème de l'assemblée générale d'AB, samedi prochain. En effet, plus que d'un débat tactique, il me semble que le choix qu'AB doit faire au sujet des élections cantonales relève d'abord de la question de la définition du rôle des abertzale dans un tel contexte.

### Le rôle d'un premier tour

Lors de l'AG du 23 octobre prochain, deux tendances s'opposeront. La première — dont je fais partie — promeut une reconduction de la formule Euskal Herria Bai; la seconde propose la constitution d'un pôle allant des Verts à Batasuna. À la base, une incongruité réside dans le fait que la seconde motion soit maintenue alors qu'elle est impossible à réaliser, Batasuna s'y étant déjà déclaré opposé. Je ne sais donc pas comment les porteurs de cette motion vont en gérer l'application si elle est votée, mais le sens de mon propos est de toute façon ailleurs; il est dans le sens politique à donner à cette proposition. Je rappelle tout d'abord qu'il n'y a dans ma réflexion aucune animosité vis-à-vis des Verts, qui sont pour moi les plus proches de nos partenaires en dehors du monde abertzale, de telle sorte que j'avais soutenu et continuerai à soutenir une alliance avec eux lors des élections européennes. Mais aujourd'hui il s'agit de cantonales et la question n'est plus la même; à mon avis, elle revient à se demander quel rôle nous avons à jouer lors d'élections locales (au sens de circonscription(s) électorales correspondant à tout ou partie d'Iparaldea, c'est-à-dire des municipales aux législatives).

Dans une lecture civique des choses, je crois devoir rappeler que le fondement du premier tour d'une élection, dans une démocratie représentative, c'est de donner la possibilité à chaque couleur politique de défendre ses propres idées et de se compter. Les alliances éventuelles surviennent au second tour, si elles paraissent justifiées et possibles au regard des résultats du premier scrutin. Vouloir chercher des alliances dès le premier tour, c'est déjà dévoyer la logique électorale. Vient ensuite la lecture arithmétique. Je suppose qu'une partie du pari de cette formule est de dire que AB+Verts (car c'est le résultat recherché, du moins prévisible) fera davantage qu'Euskal Herria Bai seul, notamment en mettant des candidats abertzale dans les cantons de l'intérieur et des Verts sur la côte. C'est oublier que les plus de 15% de moyenne d'Euskal Herria Bai en 2007 et 2008 sont le fruit d'une unité entre abertzale, et je ne vois pas la forte déperdition à craindre en cas de division être compensée par le poids somme toute limité des Verts en Pays Basque, y compris littoral. Et surtout, lorsque l'on considère que l'enjeu majeur est la possibilité de gagner un canton de l'intérieur, le renoncement à cette possibilité me paraît être un prix bien élevé pour la seule satisfaction d'atteindre 10% dans un canton bayonnais ou biarrot! Enfin, en admettant que de bons scores soient réalisés en alliance avec les Verts, que signifierait ce résultat? Que l'électorat s'est abertzalisé ou



qu'il a voté Verts? Nul ne le saura jamais et chacun tirera la couverture à soi.

### Lecture politique

Venons-en à la lecture politique. Que recherche-t-on vraiment dans une alliance Verts-abertzale? Gonfler artificiellement le poids du monde abertzale dont on trouve la progression trop lente? Même en obtenant 10% avec les Verts, ce n'est pas en ajoutant 5% de Verts à 5% d'abertzale qu'on aura bougé de nos 5% propres. Si j'étais capable d'auto-dérision, je dirais que ce n'est pas parce que je monte sur les épaules d'un pote que je grandirai moi-même...

En cherchant à progresser par le biais d'alliances dès le premier tour, on cherche à se rassurer, à se convaincre qu'on pèse plus que notre poids réel. Comme si on avait peur de reconnaître qu'on est encore minoritaires, qu'on ne parvient pas encore à convertir toute la population, ce qui n'est pas une honte. C'est juste le résultat des urnes, de l'exercice démocratique. C'est ingrat quand c'est lent, c'est sûr, mais on n'est jamais déçu si on se fixe des objectifs atteignables. Les abertzale pouvons atteindre 20% tout seuls si on est meilleurs encore qu'aujourd'hui. Ça ne dépend que de nous et pas d'une addition avec le poids des Verts ou de qui que ce soit d'autre.

### Assumer son identité politique

Et surtout, se présenter en abertzale au premier tour d'une élection locale, c'est juste proposer son projet, l'assumer, et le faire progresser par l'action politique la plus efficace et la plus lisible possible. Car jusqu'à preuve du contraire, si les Verts sont aux Verts et non chez nous, c'est bien parce qu'ils ne sont pas abertzale et que nos projets — tout en étant assez proches — ne sont pas les mêmes... S'il s'agit d'abertzaliser les Verts, il vaut mieux encore créer un pôle abertzale à l'intérieur de ce parti. Mais sinon, qui défendra le projet abertzale si ce n'est pas nous? AB peut-il laisser ce rôle à Batasuna ou au PNB sans en payer d'importantes conséquences politiques? La population suit trop peu la politique pour comprendre quoi que ce soit à nos cuisines abertzale internes. Si elle veut voter abertzale ou Verts, elle choisira l'option qui lui apparaîtra la plus lisible. Alors soyons lisibles et assumons notre identité politique pour ce qu'elle est, comme le feront les Verts de leur côté, avec le succès que je leur souhaite. Nous nous retrouverons alors volontiers au second tour.

●●● et réjouit du retour dans le débat public des pratiques coloniales de François Mitterrand, en mai 1957, alors Garde des Sceaux, qui a approuvé l'exécution par la guillotine de 45 nationalistes algériens, dans la ligne politique de son président du gouvernement Guy Mollet pour qui «*la seule négociation c'est la guerre*». François, tu as malgré tout sauvé ta tête en supprimant 25 ans plus tard la peine de mort.

●●● pas tant que ça du surplacé parfait du joyau de la Marine nationale française, le porte-avions Charles de Gaulle qui après deux ans de réparation fait demi-tour pour panne électrique à peine après avoir quitté la rade de Toulon. Plutôt que de battre en retraite son coût aurait pu participer à la réforme.

●●● pas tant que ça qu'avec la vente du Rafale sur le pont du Charles de Gaulle, Serge Dassault s'offre l'achat des électeurs aux élections municipales de Corbeil-Essonne. Avec Serge ça vole pas très haut.

●●● de la superbe distorsion entre les discours des ministres affirmant qu'il n'y a pas de pénurie d'essence et l'amère constatation du citoyen automobiliste en panne sèche devant les pompes. Ya des coups de pompes aux fesses qui se perdent.

●●● et réjouit du progrès de la langue française dans le monde, essentiellement en Afrique bien qu'elle décline en Europe. Le français, 9<sup>ème</sup> langue parlée au monde, n'arriverait pas à se qualifier s'il jouait au Top 14.

●●● et réjouit de l'ouverture d'une ikastola dans la ville argentine de Necochea au Sud de Buenos Aires. Sous son sombrero le bon sens du Gaucho prétend que si l'euskara se décline il ne décline pas (contrairement au voisin du dessus).



# La centralité d'Abertzaleen Batasuna

*Rarement assemblée annuelle d'AB, samedi prochain 23 octobre, aura été si attendue par l'ensemble des familles politiques d'Iparralde. Trois motions, déterminant la présence d'AB aux élections cantonales des 20 et 27 mars 2011, seront débattues et proposées au vote des militants. Fidèle à sa vocation de journal abertzale, Enbata présente ces trois textes.*

## Reprendre la main

**A**BERTZALEEN Batasuna ne peut aborder une stratégie électorale pour les cantonales de mars 2011 sans préalablement :

- redéfinir son identité rendue illisible à l'opinion publique par sa pratique politique des derniers mois.
- ouvrir un débat interne, lucide et sans complaisance, sur son état de santé, que certain(e)s militant(e)s estiment détérioré, et sa capacité à redevenir la force référente de l'abertzalisme en Iparralde.

Le temps n'est pas venu d'aborder cette période pré-électorale sous l'angle des alliances mais bien de trouver parmi nous, dès aujourd'hui, les meilleurs candidat(e)s possibles (les cantonales étant uninominales), à la lecture édifiante des résultats de 2004 dans les 10 cantons à renouveler où les partis abertzale étaient alors présents sous leurs propres couleurs.

AB et Batasuna s'étaient présentés en concurrence dans tous les cantons, à l'exception de ceux d'Anglet et Tardets dans lesquels ils avaient fait alliance. AB avait recueilli 2.937 voix et Batasuna 1.070 voix.

Ce n'est qu'après cette recherche d'autonomie par l'affirmation de nos valeurs et de notre centralité dans le paysage abertzale d'Iparralde, reprise par une Charte, que nous serons en capacité de répondre éventuellement à des opportunités d'alliances selon les situations locales.

**Nous proposons à l'AG d'adopter cette motion pour une démarche claire et responsable**

**Jakes Abeberry  
Michel Bidegain**

## Cantonales 2011, EHBai

**A**BERTZALEEN Batasuna prépare les prochaines échéances cantonales dans un contexte compliqué. Nous sortons d'abord d'une campagne régionale qui a laissé un goût amer. Pour autant, il ne faudrait pas que ces élections régionales soient perçues — encore moins présentées — comme le cas-type de ce que représente la formule EHBai lors d'une élection. Le choix opéré lors de cette campagne et ses résultats sont évidemment liés à un mode de scrutin totalement défavorable, sans aucune comparaison avec des élections de type cantonales ou même législatives.

En l'occurrence, rappelons que lors des deux derniers scrutins de ces types, en 2007 et 2008, la formule EHBai a permis au mouvement abertzale d'obtenir les meilleurs résultats jamais atteints en Iparralde. Inversement, la perspective d'un résultat abertzale présentant d'un côté AB avec quelques milliers de voix, une plateforme noyautée par Batasuna à quelques milliers d'autres, et un PNV voire EA encore à part, représenterait un retour en arrière dramatique que l'opinion publique ne manquerait pas de reprocher à AB.

Au-delà de ce constat évident, la formule EHBai a plusieurs vertus. C'est d'abord la plus simple à porter car traditionnellement la plus populaire au sein de la base abertzale, la plus confortable aussi au regard de la paix sociale. Rappelons que c'est grâce à cette entente que d'autres dynamiques encore plus larges ont pu être portées dans les meilleures conditions possibles, notamment la consultation Batera en ce début d'année.

Elle a aussi la vertu d'être la plus lisible pour la population, qui ne suit que de manière lointaine la politique de manière générale et le mouvement abertzale en particulier. Nos différences internes, ajoutées au décalage de notre impact médiatique par rapport à celui des partis hexagonaux, font que cette population n'y

connaît et n'y comprend rien, cela nuisant à la pénétration de notre philosophie politique.

Enfin, l'évolution actuelle vers une sortie de la voie politico-militaire et les avancées opérées en Hegoalde vers un travail en commun entre abertzale nous poussent à favoriser cette même entente ici aussi.

Pour autant, cela nécessite un accord beaucoup mieux travaillé sur les bases programmatiques de la coalition, ses modes d'action, de communication, etc., ainsi que sur les logiques de seconds tours. Et puis cela nécessite aussi de ménager la liberté de chaque parti de poursuivre sa propre voie hors élections, pour alimenter le débat social, économique ou autre à sa guise. Car hors des élections, il ne faudrait pas cesser le travail entamé sur les domaines sociaux ou économiques, qui contribuent à donner sa crédibilité à AB. La stratégie électorale n'est qu'un volet de l'action politique et n'induit pas que les mêmes logiques soient suivies à tous les niveaux. D'ailleurs, même si AB suit une logique d'alliance abertzale aux élections, il doit continuer à travailler son message d'ouverture et de technicité, ainsi que les logiques collectives de type Batera, EHLG, etc.

La question des alliances électorales pourra être reposée à la suite de la réforme des modes de scrutin à partir de 2011, en particulier si les modalités ne permettent pas aux abertzale seuls d'être présents de manière efficace. Mais pour l'instant, le choix le plus porteur pour l'abertzalisme d'Iparralde reste sans conteste Euskal Herria Bai.

**Batasuna et EA ont d'ores et déjà confirmé officiellement leur choix d'une reconduite de la coalition lors des cantonales 2011. C'est pourquoi cette motion propose à l'AG d'AB d'en faire de même et de décider d'opter pour une candidature EH Bai sur les 10 cantons renouvelables.**

ARITZ OTXANDIANO, OTXANDIO (BIZKAIAKO) HERRIKO AUZAPEZA

## Herritarren bizitza kalitatea helburu duen garapen iraunkorra

Gero eta kontsumo gaitasun handiagoa, gero eta pertsona garatuagoa eta zoriontsuagoa, sinesmenarekin bukatu beharra daukagu iraunkortasuneranzko trantsizioa egin nahi badugu.



[www.otxandio.net](http://www.otxandio.net)

Otxandio 1250 biztanle dituen herri bizkaitarra da, Arabako mugar dena. Ingurune natural batean kokaturik den herri industrializatu bat da. *Alda!* k bertako auzapeza den Aritz Otxandiano galdezkatu du jakiteko nola ari diren "bizitza kalitatea hobetzea helburu izango duen iraunkortasunean oinarritutako garapen eredu justuago bateranzko trantsizioa egiten".

### Zuen herri antolakuntza iraunkorra zer mailatan egiten duzue?

Gu herrigintzan sinisten dugun pertsona talde bat gara, esparru ezberdinetan jarduten dugunak: politikagintzan, udalgintzan, gizarte mugimenduetan, etab. Orain esku artean daukagun erronka hau batez ere udalgintzatik bultzatutako egitasmo bat da, baina gure herriko gizarte mugimendu eta eragile ezberdinekin konpartitu nahi duguna.

Gu oso kontziente gara iraunkortasunaren erronkak herri baten garapenean zer esana duten eragile guztien inplikazioa

eskatzeko duela, batez ere, gizarte zibil antolatuarena, administrazio publikoarena eta eragile ekonomikoena. Denak dira beharrezko eta denek daukate bere erantzunkizunaren parte. Iraunkortasuna denoi dagokigun erronka da.

### Zer da zuentzat iraunkortasuna ?

Modu simple batean esanda guretzat iraunkortasuna naturarekin orekan bizitzea da, hau da, gure ingurune naturalak eskaintzen dizkigun errekurso eta baliabideak modu berriztagarrian ustiatuz bizitzea. Eta garapen iraunkorraz hitz

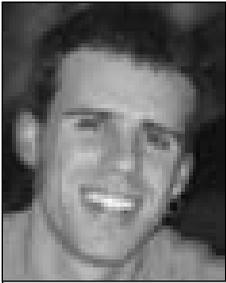
egiten dugunean berriz, lehen aipatu dudun baldintza betez herritarren bizitza kalitatea helburu duen garapen ereduaz ari gara. Eta bizitza kalitatea ez da bizitza maila edo kontsumo gaitasuna bakarrik, hori baino zabalago eta sakonagoa den kontzeptua da, pertsonaren dimentsio osoa kontutan hartzen duena eta bere garapen integrala bilatzen duena.

Gero eta kontsumo gaitasun handiagoa gero eta pertsona garatuagoa eta zoriontsuagoa sinesmenarekin bukatu beharra daukagu iraunkortasuneranzko trantsizioa egin nahi badugu.

### Zein dira zuen antolakuntza finkatzen dituzten parametro ezberdinak?

Gure iparrak iraunkortasuna, parte hartzea eta euskalduntasuna dira. 3 zutabe horien gainean eraiki nahi dugu gure herriaren etorkizuna: Bere ingurune naturalarekin orekan biziko den herri bat, euskalduna eta herritarren parte hartze eta inplikazioa bilatzen dituen.

▼  
*"La commune d'Otxandio  
met en pratique  
un développement durable  
pour le bien de la qualité de vie."*



Aritz Otxandiano

### Zein mailatan iraunkortasunari buruz neurriak hartzen ahal dituzue Otxandion?

Iraunkortasuna guretzat zeharkako izae-  
ra duen oinarri bat da, hau da, herrian  
garatzen dugun edozein egitasmotan kon-  
tutan hartu beharreko baldintza. Dena  
dela, baditugu zenbait ideia-proiektu zei-  
netan iraunkortasunak pisu berezia hart-  
zen duen.

✓*Horietako lehenak uraren ziklo inte-  
gralaren kudeaketari eragiten dio.* 2 dira  
arlotan honetan ditugun erroka nagusiak.  
Alde batetik, gure inguruneak urtaro  
bakoitzean eskaintzen dizkigun ur erre-  
kurtoekin bizitzen ikastea, errekek behar  
duten ur emari minimoa errespetatuz.  
Honek ur kontsumoa murriztera, ur sare-  
aren kudeaketa efizienteago bat egitera,  
eta ur kaptazioetan hobekuntzak egitera  
behartzen gaitu. Bigarren erroka ur ziki-  
nen tratamenduari daukagu. Helbu-  
rua araztegi konbentzionaletatik ihes egin,  
eta gure ingurune naturalak dituen ezaug-  
garriekin bat etorriko den araztegi bat egi-  
tea da. Araztegi hori urmael eta zingiradi  
ezberdinen konbinazioan oinarrituko da,  
hondakin gisa tratatu beharrean ur ziki-  
nak errekurto gisa tratatuz, eta horrela  
araztegia kokatuko den ingurune natu-  
rala berreskuratu eta balion jarriz.

✓*Bigarrenak energiaren alorrari heltzen  
dio.* Kasu honetan eman dugun lehen  
urratsa gure ingurunean energia berriz-  
tagarrien ustiapenean izan ditzakegun  
aukerak aztertzea izan da. Azterketa  
horretatik 2 ikerketa ildo lehenetsi dira:  
Lehena gure basoek sortzen duten bio-  
masaren aprobetxamendura bideratuta  
dagoena, eta bigarrena hondakin organi-  
koekin eta abeltzaintzako hondakinekin  
konposta eta biogasa sortzera bideratuta  
dagoena. 2 energia iturri horiek Otxan-  
dionarren bero beharrak asetzera bide-  
ratutako bero sare bat elikatuko lukete,  
eraikuntza publikoetatik hasi, baina etor-  
kizunean herritarren etxebizitzetara ere  
hedatu ahal izango zena.

✓*Hirugarrena zaborren kudeaketarekin  
dago erlazioan.* Hemen batez ere  
Usurbilen sortutako esperientziari begi-  
ra ari gara, orain arte hori delako iraun-  
kortasunaren ikuspegitik zaborren  
kudeaketarako sistemarik eraginkorra.

✓*Laugarrenak gure landa lurraren anto-  
laketari eragiten dio.* Helburua ondoren-  
go klabeen erantzunaren landa lurraren  
antolaketa bat definitzea da: elikadura  
subiranotasunari, energia subiranotasu-  
nari, eta gure ondare eta errekurto natu-  
ralen babesteari. Antolaketa horren  
baitan definituko beharko ditugu, beste-  
ak beste, zein lur bideratuko ditugun  
nekazaritza eta abeltzaintzara, zein baso  
bideratuko diren biomasaren aprobetxa-  
mendurako, zein baso edo eremu babes-  
tuko diren edozein motatako ustiapenetik,  
nola kudeatuko den guzti hori, etb.

✓*Bosgarrenak mugikortasunari heltzen  
dio, momentuz barne mugikortasunari.*  
Hemen helburu nagusia oinezko espa-  
zioak hedatu eta hauek auzoekin eta gure  
espazio naturalekin elkarlotzeko bide gorri  
sare bat garatzea da. Alde batetik oinez-  
ko eta bizikletaz egindako desplazamen-  
duak lehenetsi eta bultzatu nahi ditugu,  
eta beste alde batetik herrien konfigurazio  
urbanistikoa azken urteetan kotxe-  
ak izan duen pisua nabarmen gutxitu nahi  
dugu. Herriak kotxeari begira antolatu  
izan dira, eta bada garaia pertsonari begi-  
ra antolatu daitezten.

✓*Azkenik etxebizitzaren gaia aipatuko  
nuke.* Gure ustetan jabegoa lehenesten  
duen etxebizitza politika publikoak eran-  
tzukizun nabarmena dauka herri askok  
azken urteetan jasan duten hazkunde  
desproporzionatua. Horregatik, gure alo-  
kairua oinarri duen jabeko komunitario  
baten aldeko apustua oinarri izango duen  
etxebizitza politika bat garatu nahi dugu.  
Eta zentzu horretan, Katalunian "Sostre-  
civic" izeneko elkarteak egiten eta propo-  
satzen ari denari begira ari gara. Etxe-  
bizitza eredu hau herrialde eskandi-  
naviarretatik dator eta Europako hainbat  
herrialdeetan arrakastaz garatu izan da.

### Nola gaintzen dituzue "muga legalak" herritarren borondate politikoa gauzatzea lortzeko?

Borondate politikorekin. Azken hautes-  
kudeetan gure herriak gehiago osoa  
eman zigun eta gehiago oso hori guk  
nahi duguna egiteko erabili beharrean  
herritarren parte hartzea bilatzen duten  
prozesuak bultzatu eta bertan erabakit-  
zen dena errespetatzeko erabili nahi izan  
dugu. Hori izan da gure borondatea eta  
uste dut neurri handi batean lortzen ari  
garela, nahiz eta ez den batere erreza.

### Nola diruztatzen dituzue zuen proiektuak?

Diru laguntza ezberdinak lortzen saiatzen  
gara, eta zentsu horretan, Tokiko 21  
Agenda finantziarioa lortzeko tresna era-  
bilgarria da. Proiektu guzti hauek gure  
Tokiko 21 Agendaren parte dira edo izan-  
go dira eta horrek diru laguntza deialdi  
ezberdinetara aurkezteko aukera irekitzen  
digu. Etorkizunean Europa mailako finan-  
tziarioa lortzeko aukerak ere aztertu  
beharko ditugu.

### Aholku zorbait zuen ildoak segitu nahi luketenezat?

Guretzat, eta Iñaki Antiguedadek egiten  
duen hausnarketa batekin bat eginda, oso  
garrantzitsua da eskualdearen eskala  
iraunkortasunerako trantsizioa diseinat-  
zerako orduan.

Abiapuntua ingurunearen azterketa  
sakon bat izan behar da, ingurune horrek  
dituen ezaugarriak ezagutu eta trantsi-  
zioari begira dituen potentzialitateak  
identifikatu ahal izateko. Hortik abiatuta  
ikuspegi berritzaile bat oinarri izan behar  
duen hausnarketa prozesu sakon bati ekin  
behar zaio, herriko eragile ezberdinak bil-  
duko dituen, eta garapen eredu eralda-  
tzea helburu izan behar duena.



"Herriak kotxeari begira antolatu izan dira, eta bada garaia pertsonari begira antolatu daitezten."

## Sarko aterako da

Olagarroa

Deabrua sar balekio!

Idazten ari naizen egun honetan, erretretan erreforma oraino ez du aztertu Frantziako Senatuak.

Eta artikulua irakurtzen ari zareten honetan, hain segur, Senatuko atetik sartu da Sarko-k hainbeste sarrarazi nahi zigun neurria.

Lan munduan noizbat eta nekez sartu ondoan, lantokian sartu behar egunero, 65 edo 67 urte bete arte.

Lanetik ezin atera, erretretan ezin sar. Hori baita, funtsean, gertatuko dena. Bere saltsan leporaino sartu gaitu Sarko jaun sarkastikoak. Tematu da. Gosta ahala gusta, erreforma hori inposatu nahi digu, grebalariei ziria sartuz. Jendea kexu da, baina berdin zaio. Ez omen da beste aterabiderik, erretretaren erreformari sarbidea ematea baizik.

A ez?

Dirua badabil, ordea. Frantziaren Barne Produktu Gordina ez omen da sekulan hain gora izan. Azken urteetako kurbei so eginez, diru irabaziaz handitu dira gune batzuetan. Bai, akziodunen etekinak gero eta handiagoak dira, eta langileenak izozturik, langabezia gora, gazteak lan munduan nekez sartzen... Baina faktura beti langile xumeek pagatu behar, eta ez langile horien izerdiaren bizkar bizi diren akziodunek. Hori da gaur egungo araua.

Zer gertatuko da, orain, erreforma Senatuak onartu ondoan?

Greba mugimenduek aitzina segituko dute ala langile mugimendua etsipenean sartuko da, bataila hori ere galdurik? Hantzen diren baloi horien gisan lehertzeraino hantu zen Sarko bat-batean lehertuko al da langileen haserrearen orratza sarturik? Hauteskundeak ditu urte bat eta erdiren buruan. Frantziarren memoria laburra amnesiaren zilo beltzean sartzen ez bada, eta Sarkok ez badie berriz ere ziria sartzen, irriak sartuko zaizkio, bai, Sarkori. Sartu beharko. Hanka sartu baitu, berriz ere.

Eta Sarko sartu zen lekutik aterako da, baina ipurdian ostiko batekin.

□

AMAIA COLINA

# Etre abertzale & de gauche...

**Nouvelle série de témoignages dans *Alda!***



Euskal kontzientzia abertzale eta ezker-tiarra noiztik dudan erratea zaila zait, sortu naizenetik nire etxeko heziketan izan dudan zerbait baita; hasiera-hasieratik sentitzen den zerbait, nortasunean dagoena. Nola azaldu hori arrotz bati?

### Faire vivre le Pays Basque comme un pays à part entière...

Abertzalea da, aberri zalea, euskal hizkuntza, ohiturak, dantza, kirola, artea, literatura, bestak eta, oro har, kultura maite, bizi eta beretzat dituen. Abertzalea da, lurraldetasunari dagokionez, zazpi probintzien batasuna sentitzen duena, Euskal Herrian nahiz erbestean bizi: izaera hori duen giza taldearekin identifikatzen eta integratzen dena. Halaber, abertzalea da Euskal Herriak herri bezala bizirauteko eta garatzeko lan egiten duena eta horretan inplikatzeko dena, zeinahi delarik ere bere jardueraren arloa: euskara ikasi edota irakatsi, hura bultzatzeko antolatzen diren ekimenetan parte hartu, kultura-elkarteetan lan egin (beti ere herri-ikuspegi batetik eta ez folklorikotasun hutsean eroriz), herrigintzan ari diren alderdi politikoetan zein eragile sozialean militatu eta horren inguruan martxan diren egitasmoetan parte hartu edota berriak sortu, egunerokotasunean eta ingurune hurbilean, auzokoekin, lankideekin eta lagunekin, kontzientziatze-lana egin... Egunez egun egiten den lan horrek berebiziko garrantzia du mentalitateak aldatzen laguntzeko, eta, erran gabe doa, Ipar Euskal Herrian baitezpadakoa da lan hori.

### ... alors que le Pays Basque n'est pas reconnu en tant que tel !

Euskal abertzale batek eta frantses abertzale batek beren herriekiko duten sentimendua berbera da; ezberdina dena da euskaldunari eskubide hori ez zaiola aintzatesten eta etengabe errebindikatu eta borrokatu behar duela eza-gutza lortzeko.

### Partager toutes les ressources et richesses existantes de façon équilibrée en partant des besoins humains

Ezkerrekoa izatea zer ote da hitzek esanahia galtzen duten garai honetan? Nire ustez ezkerrekoa da, dauden baliabideak eta ondasunak modu orekatuan banatzeko prest dagoena, pertsona guztien beharrak asebeteko dituen sistema onartuko eta bultzatuko duena, arraza, ideia edo beste edozein irizpideren gainetik. Ekonomiarekin eta ongizate-gizartearekin lotuko nukkeen kontzeptua da, biak uztartzen dituen: pertsonen ongizatea sistemen funtzionamenduaren edo irabazi ekonomikoaren gainetik jartzen duena. Ezkerrekoa da inguruneaz eta planetaren etorkizunaz arduratzen dena, baliabide naturalen erabilpen orekatu eta arduratsua sustengatzen duena; bai eta norbanakoen desberdintasunak onartzen dituen eta, aldi berean, indibidualismo hutsaren, denak denen aurka aritzearen eta pertsonen arteko elkarlanik ezaren aurka egiten duena ere, jardunbide horiek baitira desoreka guztien sorburu.

### S'impliquer dans différents domaines pour combattre les déséquilibres

Ezkerrekoa da desoreka horiek guztiak gerta ez daitezen ekimen askotarikoetan parte hartzen duena: talde ekologikoetan, sindikatuetan, elkarlana sustatzen duten egitasmo lekukoetan zein internazionalistetan; gai horien inguruan mezu pedagogikoak hautematen dituen eta hemen eta munduan gertatzen diren bidegabekeri berri ematen duena; gizarte-eredu justu bat proiektutzat duten talde eta alderdi politikoetan hori guztia bultzatzen duena.

Euskal abertzalea eta ezkerrekoa da, euskaldun sentituz, gure herriaren ezagutzaren eta aintzatestearen alde ari dena, eta baitezpadakoa ikusten duena herri honen antolaketan errekurtsio ekonomiko zein ekologikoak biztanle guztien artean modu orekatu eta justuan banatu behar direla. Ongizate-gizartearen aldekoa eta munduko beste herriekiko solidarioa.

□

# Guide du manifestant arrêté

Exposé les droits et devoirs des citoyens et de la puissance publique dans l'une des expressions majeures de la démocratie que constitue la manifestation

**Quelques conseils liés au contrôle d'identité et aux fouilles qui sont des étapes absolument stratégiques pour la police et peuvent se révéler désastreuses pour les manifestants.**

✓ *Si vous participez à une manifestation, il vous est évidemment conseillé d'avoir sur vous vos papiers d'identité, afin d'éviter d'être emmené au poste de police au moindre contrôle. N'ayez rien dans vos poches qui ressemble à une arme. N'oubliez pas que les couteaux, les bombes lacrymogènes sont considérés comme des armes.*

✓ *Si les policiers sont agressifs lors d'un contrôle d'identité, restez poli, ne les tutoyez pas, même s'ils vous tutoient. Ne faites aucun geste violent à leur égard, car cela peut entraîner des procédures d'outrage, de rébellion ou de violences sur personne dépositaire de l'autorité publique. Sachez que la nullité d'un contrôle d'identité n'a pas d'incidence sur une procédure d'outrage ou de rébellion commis à l'occasion de ce contrôle.*

Prenez les coordonnées de toutes les personnes qui peuvent témoigner de la scène, ou distribuez des petits papiers avec vos coordonnées aux personnes qui pourraient témoigner en votre faveur.

✓ *Si vous êtes témoin d'un contrôle ou d'une interpellation où vous estimez que les policiers ne font pas correctement leur travail, n'hésitez pas à la filmer, notamment avec vos téléphones portables. Ce film est un mode de preuve tout à fait recevable devant un tribunal.*

Ne tentez pas de vous soustraire par la force à un contrôle d'identité, c'est un délit de rébellion.

✓ *Si la procédure de vérification a été enclenchée, donc que vous avez été emmené au commissariat, exigez une procédure écrite et le respect de vos droits. Exercez notamment le droit de faire prévenir le procureur de la République.*

Une copie du procès-verbal de contrôle d'identité doit vous être remise après les quatre heures de la vérification, s'il n'y a pas de garde à vue à la suite. Exigez ce document.



[www.guidedumanifestant.org](http://www.guidedumanifestant.org)

Avant de signer un procès-verbal, relisez-le attentivement. Si vous n'êtes pas d'accord avec le contenu des procès-verbaux contenant vos déclarations, vous devez demander à ce qu'ils soient modifiés.

En cas de refus, refusez de les signer et écrivez pourquoi au bas du procès-verbal.



## L'Agenda de la Fondation

### PUBLICATION DE LA FONDATION :

La Fondation Manu Robles-Arangiz a édité le rapport "Analyse de la conjoncture 118" du Bureau Technique d'ELA. Dans cette analyse de la conjoncture, on trouve l'analyse de la situation de l'emploi et de l'économie ainsi que celle de l'évolution du partage de la richesse depuis 1980 et les conséquences qui en découlent au niveau du salariat et de l'économie.

### Y a-t-il une récupération de l'économie ?

Partout on nous dit qu'il faut au plus vite retrouver la croissance, et que nous avons des traces de cette dernière et qu'en fait l'économie connaît une embellie. Mais il n'y a pas que la croissance qui compte. La croissance est liée à la richesse créée par les salariés.

En fait, en plus de la création de richesse, ce qui nous importe le plus est de savoir comment la richesse que nous produisons est partagée.

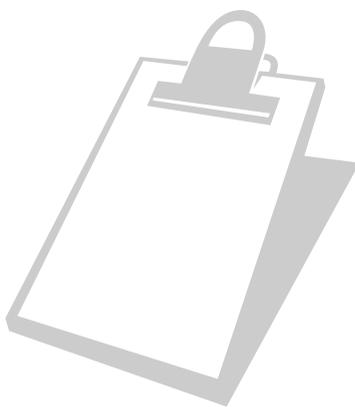


Eustat a publié les données concernant le partage de richesses dans la Communauté Autonome Basque. L'organisme officiel des statistiques de la Navarre de son côté n'a pas actualisé ces données.

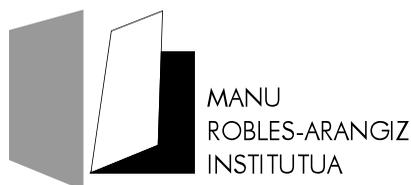
Les données de 2009 montrent que sur 100€ créés par les salariés, 50€ seulement leur sont retournés. Le capital s'accapare 41,7€. Ce qui est grave, n'est pas seulement le fait qu'ils nous retournent que la moitié de la richesse que nous créons, mais que la richesse retournée est à chaque fois plus réduite alors que le capital bénéficie lui d'une part de gâteau toujours plus grande.



**Rapport en euskara ou espagnol :**  
[www.mrafundazioa.org/albisteak/aberastasunaren-banaketa](http://www.mrafundazioa.org/albisteak/aberastasunaren-banaketa)



**Aldaren bloga :**  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



**Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua**  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

**Zuzendaria**  
Dani Gomez  
**Ipar Euskal Herriko arduraduna**  
Txetx Etcheverry  
**Alda!ren koordinatzailea**  
Xabier Harlouchet



## Pour un rassemblement des abertzale et des écologistes

**P**ARCE que le Pays Basque Nord, à l'instar d'Euskal Herri, n'est pas homogène... Parce qu'il faut distinguer un Pays Basque euskaldun virtuel et fantasmé avec un Pays Basque réel et débasquisé... Parce qu'il est composé de deux grands territoires: la côte et le Pays Basque intérieur... Parce que le BAB, avec ses 130.000 habitants, est un pôle où les Basques d'origine y sont largement minoritaires...

... Nous nous devons pour ces dernières élections cantonales de réaliser une stratégie adaptée et ambitieuse afin de viser deux objectifs:

- Sur les cinq cantons du BAB, il est grand temps de sortir de la ghettoïsation, de se débarrasser d'une culture de la marginalisation, de tourner la page de candidatures de témoignage... en visant un score à deux chiffres. Si la possibilité de se maintenir n'est pas encore à notre portée (10% des inscrits), il est certain que la barre psychologique des 10% des suffrages exprimés sur une majorité des cantons du BAB nous permettra, pour la première fois, d'envisager une troisième voie, un vrai contrepoids face à l'UMP et au PS. Et surtout de peser sur le second tour auprès des deux postulant(e)s en les sommant de se positionner pour un referendum sur une collectivité territoriale et sur les voies nouvelles LGV, une revendication d'ordre social et une exigence linguistique par exemple. Ainsi, nous serions aussi présents au second tour!

- Sur les cinq cantons de l'intérieur, et au vu des résultats de 2004, AB et ses partenaires potentiels peuvent envisager sérieusement d'avoir les capacités de se maintenir dans trois voire quatre cantons sur les cinq en présence. Ou de monnayer leur retrait...

Pour tout cela, il est vital de développer une série d'alliances dont AB serait le pont. Cette stratégie a le mérite de trouver un point d'équilibre au sein d'AB entre celles et ceux qui priorisent l'alliance avec Europe Ecologie et les autres qui misent sur l'alliance avec Batasuna.

La démarche la plus ambitieuse serait la création d'UN NOUVEAU PÔLE en visant le RASSEMBLEMENT DES FORCES autour d'UN PROJET ABERTZALE, SOCIAL ET ÉCOLOGISTE.

Comme pour les élections cantonales précédentes, il n'y aura pas de démarche uniforme car nous devons respecter les spécificités locales ou l'émergence et le portage d'une candidature (non encartée dans un mouvement) qui ferait consensus. La charte en deux parties que nous avons proposée à tous nos partenaires potentiels, serait le garant de la démarche. Il s'agit de trouver une homogénéité dans la diversité des situations. Ce rassemblement des abertzale, c'est-à-dire ouvert à toutes les organisations abertzale, et des écologistes fera date dans des élections locales.

Si cette motion est majoritaire nous irons revoir tous nos partenaires potentiels en leur tendant la main dans l'espoir de trouver une entente dans un maximum de cantons possibles.



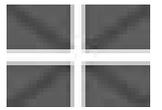
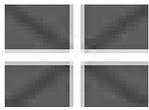
Les porte-parole d'AB: Andde Sainte-Marie et Peio Etcheverry-Ainchart



Opération de vote par bulletins lors d'une Assemblée générale d'AB



Opération de vote à main levée lors d'une Assemblée générale d'AB



# Le Biltzar source de la légitimité basque

*Vote unanime, samedi 16 octobre à Sare, pour une collectivité territoriale, et le soutien financier à l'enseignement de l'euskara en opposition au courrier du préfet*

**A** PRÈS avoir vécu séparément, les Biltzar des maires du Labourd et celui des maires de Basse-Navarre et Soule ont fusionné et se sont transformé en Biltzar des Communes du Pays Basque. Depuis un an sa présidence est assumée par Christine Bessonart, maire de St Pée sur Nivelle, qui a suc-

cédé à Andde Darraidou.

Le Biltzar a tenu son assemblée générale samedi dernier 16 octobre à Sare dans la continuité de sa vocation à porter une vision de l'ensemble d'Iparralde. Traditionnellement boudé par les grands maires de la côte, le Biltzar de samedi, outre un intéressant débat sur l'assé-

nissement, s'est attaché à reprendre le rôle moteur dans la revendication d'une institution propre à Iparralde dans le droit fil des votes historiques, largement majoritaires, de nos 159 maires sollicités pour un département Pays Basque. Une nouvelle motion a été votée à l'unanimité, moins une abstention, se félicitant de la consultation Batera et affirmant à nouveau "la nécessité de la création d'une collectivité territoriale Pays Basque disposant de compétences et d'un budget propre". Ce vote unanime est, il est vrai, fruit d'une longue réflexion du conseil d'administration qui s'est régulièrement réuni tout au long de l'année et, en séance samedi, d'un percutant plaidoyer de Jean-René Etchegaray, premier adjoint au maire de Bayonne. En réponse au courrier du Préfet rappelant aux maires les limites du financement des écoles privées, une autre motion a été adoptée après un débat pertinent sur le terme "école privée" pour ne retenir qu'école sous contrat d'association avec l'Education nationale.



Intervention décisive de J-R. Etchegaray

## Motion

**S**UITE à l'examen des obligations des communes pour le fonctionnement des écoles sous contrat d'association et devant la disparité des versements constatés, le Conseil d'administration propose que les communes tendent à verser à toutes les écoles de leur territoire la même somme représentant le coût d'un élève dans leur école publique, dans le strict respect de la légalité. De plus, il propose de verser pour la sco-

larisation en école privée dans une commune voisine, et dans le cas où la commune de résidence n'en possède pas, une subvention de fonctionnement. Ces préconisations sont émises car le Conseil d'administration considère de son devoir d'assurer l'équité entre les écoles publiques et sous contrat d'association, et la défense de la composante la plus importante de notre culture basque: l'euskara.

## Motion Biltzar du 16 octobre 2010 à Sare

**L**E Biltzar des communes du Pays Basque réuni à Sare le 16 octobre 2010.

- Se fait l'écho des inquiétudes que soulève la réforme des collectivités territoriales et en particulier la suppression dans les textes des pays même si des promesses continuent à être apportées sur le devenir du pays Pays Basque.
- Se félicite des résultats de la consultation organisée par Batera les 14 et 21 mars 2010 dans la plupart des communes qui ont démontré l'attachement des électrices et électeurs à l'existence institutionnelle du Pays Basque.
- Soutient les contacts et démarches entreprises par le conseil d'administration pour apporter un éclairage sur les différents scénarii possibles permettant d'atteindre cet objectif. Entre autres, il appuie la participation au groupe de travail Conseil des élus-Conseil de développement qui doit se réunir le 19 octobre.
- Affirme la nécessité de la création d'une collectivité territoriale Pays Basque disposant de compétences et d'un budget propres.





# Le cidre comme au XVI<sup>e</sup> siècle

*Pendant une semaine, des habitants de la vallée d'Ormaiztegi (Gipuzkoa) pressent les pommes comme il y a quatre siècles*

**I**GARTUBEITI, cette maison unique en son genre située à Ezkio, date du XVI<sup>e</sup> siècle, elle présente deux caractéristiques majeures: intégralement bâtie en bois, sa structure est conservée en l'état et elle fut construite autour d'un énorme pressoir à poutre qui fonctionne à nouveau aujourd'hui. Du 7 au 14 octobre, les habitants de la vallée fabriquaient le cidre de l'année. La région est riche en pommiers de toutes sortes et en arrivant, on aperçoit nombre d'habitants s'affairer à la cueillette. Armés d'un bâton muni d'un crochet, ils ramassent les fruits tombés sur le sol ou les font rouler sur les pentes pour les mettre en tas, grâce à de petits obstacles en planche, avant de les charger dans des sacs ou de grands paniers. A Igartubeiti, aujourd'hui ferme-musée, un groupe d'hommes est déjà à l'ouvrage. Au premier étage, se trouve l'immense bac en bois où seront pressées les pommes. Les hommes avancent pieds nus, avec à chaque main une lourde masse en bois. En cadence, ils réduisent les pommes en bouillie, tout l'édifice résonne comme une immense txalaparta. Puis, munis de pelles monoxyles et de sommiers balais faits d'un bouquet de fragon, ils constituent un parallélépipède avec la masse de pulpe. L'odeur de fruit sur et du moût qui commence à fermenter emplit déjà tout l'édifice.

## Les ordres fusent en euskara

Vient ensuite le moment de placer soigneusement sur le tas de fruits les planches et les madriers, jusqu'au niveau de la gigantesque poutre, au centre du pressoir qui traverse quasiment la maison de part en part. Déjà le jus commence à couler. Le plancher bien étanche à cet endroit est légèrement incliné. Grâce à deux rigoles creusées dans le bois, le liquide parvient jusqu'à un orifice, de là il tombe dans une barrique située au



Fabrication du cidre à l'ancienne  
(Photo Kepa Etxandi)

rez-de-chaussée.

En basque, les ordres fusent. A l'autre bout de la maison au niveau du sol, des hommes actionnent une vis en bois qui permet grâce à un pesant contre-poids de pierre, d'abaisser par étapes la poutre qui écrase les pommes. Toute la maison de bois craque et vibre, le parfum des pommes se fait plus insistant, le bruit du jus qui dégringole dans le fût, s'accélère. On descend pour voir. Chacun tend son verre pour goûter le nectar coulant du plafond à gros bouillons. C'est un délice et c'est bouleversant. Bouleversant et miraculeux que de voir une antique maison basque renaître, vivre et fonctionner, grâce aux descendants de cette vallée qui l'a vue construire et qui parlent dans la même langue que leurs ancêtres. Il ne s'agit pas ici d'une de ces reconstitutions folklorique au mauvais sens du terme ou fortement idéalisée, comme ont peut les voir dans certains écomusées qui fleurissent bon le Disneyland. Non, c'est quelque chose de simple, de vrai et finalement de très rare.

## Fouilles archéologiques

Le visiteur admirera l'ensemble de la maison restaurée avec talent, l'outillage, le mobilier, les ustensiles. Il y percevra la rusticité, la grande pauvreté et les rigueurs d'une organisation sociale rurale. Nous sommes aux antipodes des images d'Epinal à la sauce Ramuntxo et ses succédanés. Le Centre d'interprétation, c'est-à-dire un musée moderne équipé de technologies dernier cri en 3D présente de façon attractive et pédagogique l'histoire d'Igartubeiti et de ses habitants, leur vie quotidienne, leurs croyances, leurs pratiques collectives et leurs relations avec l'environnement. La maison plonge ses racines dans un fond de cabane protohistorique, comme l'ont révélé les fouilles archéologiques: des années durant, une pléiade pluridisciplinaire de chercheurs a mis à jour des siècles d'histoire.

Aujourd'hui, la ferme-musée diversifie ses activités et devient aussi centre culturel. Concerts, joutes de bertularis (poètes-improvisateurs), conférences et expositions sur les espèces végétales et les races locales d'animaux domestiques, élargissent son audience. Habitants de la vallée, enfants des écoles, touristes s'y succèdent. L'exposition d'une cinquantaine de variétés de pommes accompagnait en octobre la mise en route du pressoir.

Igartubeiti, telle Cordelia du roi Lear, «*si riche dans la pauvreté, si rare dans l'abandon et tant aimée dans le dédain*»... il nous est aujourd'hui «*licite de saisir ce qui fut rejeté*». A notre tour de l'aimer longtemps encore, «*comme le veut [notre] lien, ni plus, ni moins*».

Igartubeiti baserri museoa, Ezkio bidea z/g 20709 Ezkio-Itsaso (Gipuzkoa). Vallée d'Estanda, à quelques kilomètres de Beasain et d'Ormaiztegi. Tel.: 34 943 722 978.

[www.igartubeitibaserrria.net](http://www.igartubeitibaserrria.net)



Igartubeiti, ferme du  
XVI<sup>e</sup> siècle à Ezkio  
(Gipuzkoa)  
(Photo Kepa Etxandi)



# Respect et tolérance

● Jean Haritschelhar

**R**APPELER la purification ethnique, "la pureté du sang" selon Arana Goiri en cette année 2010, c'est-à-dire 107 ans après le décès d'Arana, parler de "nationalisme obligatoire" relève pour le moins du gâtisme. Je ne nie pas le côté racial de l'idéologie ararienne, les quatre grands-parents et les parents nécessairement basques qui rappellent les quartiers de noblesse de l'ancien régime et du "sang bleu". Mais cela ne relève-t'il pas d'une certaine époque, d'un scientisme du XIX<sup>e</sup> siècle et Gobineau n'était-il pas français. "L'essai sur l'inégalité des races humaines" développe le concept de "race pure" qui sera repris par les Allemands. Dans les races inférieures figurent les juifs et la France est plongée dans l'affaire Dreyfus lorsque Sabino et Luis Arana Goiri créent le nationalisme basque. Je ne nie pas la xénophobie d'Arana à travers le "maketo", mais Maurras et l'Action française fustigent les "métèques". N'est-ce pas du pareil au même?

Au fait, à la suite du décret antisémite du 3 octobre 1940, révisé et corrigé par le maréchal Pétain en personne, comment a-t'on défini le juif en France sinon à travers ses parents et ses grands-parents et cela plus de 40 ans après Arana Goiri? S'il est passé beaucoup d'eau sous les ponts de la Seine ou du Rhône, il en est passé autant sous les ponts d'Aturri ou d'Ibaizabal, chaque peuple ayant connu ses heures sombres.

Actuellement en France vivent des "Français de souche" et des "Français d'origine étrangère". Cela ne fleurit-il pas un racisme ambiant? Simple hypothèse: si je me déclare "Basque de souche" je suis qualifié d'ethnisme et de communautarisme nauséabond, mais si je me classe parmi les "Français de souche" la puanteur disparût et je nage dans l'universalisme. Le "vivre ensemble" suppose le respect réciproque dans la diversité naturelle des êtres et de leurs opinions.

Le "Temps d'aimer" de Biarritz fait venir sur la côte basque de nombreux journalistes dont on peut lire les commentaires comme par exemple ceux de Raphael Gubernatis du *Nouvel Observateur*. Ardent défenseur des langues régionales, il se déclare heureux que dans bien des villages du Labourd, de la Basse-Navarre ou de Soule les lieux soient désormais désignés en "euskara" comme en français. Mais —car il y a un mais— au Festival de danse de Biarritz, les annonces aux spectateurs sont faites en basque d'abord, en français ensuite, "pratique incontestablement mal venue". C'est en français que "ne serait-ce que par courtoisie" que l'on doit s'adresser au public d'autant plus que "le français est la langue de la nation entière et qu'à ce titre elle a le pas sur les langues régionales aussi belles et respectables soient-elles".

De la même manière que l'on a pu parler



**L'euskara ne relève pas que du privé, que le repli auquel l'euskara a été contraint est terminé, que de la défense on est passé, particulièrement au Pays-Basque, à la promotion de la langue."**

de races supérieures et de races inférieures au XIX<sup>e</sup> siècle, on fait allusion ici à une langue supérieure, le français et à des langues inférieures, les langues régionales, en l'occurrence l'euskara à Biarritz et au Pays-Basque. Que le journaliste du *Nouvel Obs* se mette bien en tête que l'euskara, pas plus que la religion ne relève pas que du privé, que le repli auquel l'euskara a été contraint est terminé, que de la défense on est passé, particulièrement au Pays-Basque, à la promotion de la langue et qu'il n'y a aucune raison pour le journaliste de voir d'un bon œil la signalisation en basque et de ne pas l'entendre précéder le français dans les annonces du "Temps d'aimer". C'est un problème de tolérance, de respect envers la langue du pays. Le "vivre ensemble" passe aussi par l'égalité des langues, l'emploi de l'euskara et du français et je félicite les responsables de "Biarritz Culture" de donner la priorité à l'euskara quitte à exaspérer le public qui, petit à petit, finira par s'habituer et fera preuve de tolérance envers une langue millénaire, mystérieuse et belle.

## Centenaire

**N**OS amis patriotes bretons viennent de fêter les 100 ans de Yann Fouère au château de Quintin en sa présence et celle de nombreux amis. L'événement s'est articulé autour de multiples témoignages sur fond musical d'harpistes et sonneurs celtes. Rappelons que Yann Fouère fut une figure singulière du renouveau politique et culturel de la Bretagne tout autant qu'ardant prosélyte du fédéralisme des peuples européens marqué par le livre référence "L'Europe aux cent drapeaux". A la naissance de l'abertzalismo en Iparralde, des liens étroits ont été noués entre le mouvement Enbata et les organisations bretonnes qu'il animait. Cette fraternité ne s'est jamais depuis démentie.

## preso

● **La chasse à ETA.** Suite aux arrestations et incarcérations fin septembre de militants au Sud, un Mandat d'arrêt européen (MAE) a été lancé par un juge de l'Audiencia nacional contre un réfugié d'Hendaye. Uberka Bravo Coral a été interpellé le 12 octobre. Membre d'Askapena, il est considéré comme faisant partie d'ETA. Incarcéré à Seysses, il devrait comparaître le 19 devant la cour d'Appel de Pau pour validation ou non du MAE espagnol.

● **On reparle de Jon.** Le Collectif Jon Anza relance l'affaire en portant plainte contre l'intervention brutale de la police le 16 avril à l'Arc de Triomphe. Le militant Xabier Tubal Abrisqueta avait chuté lourdement, les policiers ayant déséquilibré la corde de rappel dont il se servait pour apposer la banderole rappelant le sort de Jon Anza. La plainte, déposée auprès du procureur de la République de Paris, vise deux policiers pour "tentative de meurtre" ou

sinon, "violences volontaires aggravées".

● **Elkoro Etxerat.** Jose Luis Elkoro, 75 ans, figure historique avec son ami Monzon de Herri Batasuna, a été remis en liberté conditionnelle le 14 octobre. Accusé de collaboration avec ETA dans le procès géant 18/98, il avait été condamné à 18 ans de prison! Incarcéré en avril 2009, l'ancien maire de Bergara aura donc accompli 18 mois de prison avant de retrouver une semi-liberté, pour cause de cancer. Il est astreint à assignation, et à pointage quotidien.

● **Otegi pour la trêve.** Du fond de sa prison, le dernier porte-parole de Batasuna, Arnaldo Otegi, a accordé au journal *El Pais* un interview publié le 17 octobre. Estimant que "le recours à la violence armée" n'est "plus compatible" avec la lutte pour l'indépendance, il appelle ETA à "décréter une trêve permanente".

## Sommaire

● **CAHIER N°1 ENBATA**

La centralité d'Abertzaleen Batasuna ..... 4 et 9  
Le Blitzar source de la légitimité basque ..... 10 et 11

● **CAHIER N°2 «ALDA»** ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

**Abonnement d'un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr